

## Plan Maroc vert

## Objectifs dépassés dans le Souss

• Zoom sur les projets réalisés 5 ans avant l'échéance fixée à 2020

• Agrumes et primeurs, lait et viandes rouges, grands bénéficiaires

• Le pilier II s'attaque aux zones oasiennes et régions montagnardes

LE Plan Maroc vert (PMV) avance bien dans le Souss Massa (SM), première zone primeuriste et agrumicole du pays où se concentrent les principales exploitations agricoles. En effet, plusieurs objectifs visés connaissent un état d'avancement de pratiquement 100%, soit cinq ans d'avance sur la date d'échéance fixée à 2020. Dans le détail et selon l'Office régional de mise en valeur agricole (ORMVA) du Souss, le nombre de projets compris dans le pilier I et II confondus est de 31, avec une enveloppe budgétaire de plus de 4,5 milliards DH, pour 34.700 bénéficiaires. A lui seul, le Pilier I s'accapare un montant de 4,4 milliards DH pour la réalisation de 16 projets, au bénéfice de 28.100 agriculteurs. Quant à lui, le Pilier II comprend 15 projets avec un investissement de 175 millions DH et 6600 bénéficiaires. Pour ce qui est des visées du Pilier I du PMV, l'idée est de développer l'agriculture à forte valeur ajoutée et à forte productivité. Ce qui passe nécessairement par la création de pôles de développement agricole et agroalimentaire, afin de répondre aux exigences du marché. Parmi les outils stratégiques retenus, les nouveaux modèles d'agrégation. Ainsi, la filière des agrumes

et primeurs a connu le développement de 8 projets depuis 2010, pour une superficie de plus de 19.000 hectares et 719 agriculteurs regroupés en agrégation autour de stations d'emballage. Montant d'investissement, 2618 millions DH. La filière du lait et des viandes rouges a, quant à elle, vu la réalisation de 2 projets, à savoir une unité d'industrialisation du lait et un abattoir. Le nombre de têtes de bétail concerné a atteint plus de 83.000 et celui des agricul-

aux agriculteurs d'optimiser toutes les actions qu'ils ont à entreprendre, notamment pour la recherche de marchés, l'acquisition de fournitures...

Pour le Pilier II, le défi est d'aider des centaines de milliers de paysans, particulièrement ceux issus des régions montagnardes et oasiennes, afin qu'ils puissent accéder à l'économie marchande dans de bonnes conditions. En créant de la valeur ajoutée et en assurant une bonne gestion

lisée aussi à 100%. Quant à elle, l'opération d'entretien des arbres connaît un état d'avancement de 88%, soit 700 ha traités sur 800 ha. Objectif atteint également pour les subventions et l'encadrement avec 700 actions effectuées sur 800, soit près de 86%. Pour ce qui est du projet de densification et de valorisation de l'olivier à Issen, Igli et Aoulouz, objectif atteint à 100% pour la plantation d'arbres sur 800 ha. Même pourcentage pour la création de 9 unités pour la valorisation de la production. Pour ce qui est de l'entretien des arbres, le résultat est de 1960 arbres traités sur 3460, soit un état d'avancement de 57%. Enfin, 143 opérations de subventions et d'encadrement ont été effectuées sur 191. L'objectif initial est donc réalisé à 75%.

Les communes rurales d'Imouzzer Ida Outanane, Argana et Aourir ont vu se développer sur leur territoire des projets de densification et de valorisation du miel. C'est ainsi que le nombre de ruches d'abeilles ayant vu le jour dans le cadre du Pilier II du PMV a atteint 5080 sur les 11.000 visés. L'équipement d'unités dédiées à la valorisation de la production atteint un état d'avancement de 73%. Et les subventions et encadrement technique a atteint 61%, avec 184 opérations réalisées sur 301. Le PMV vise également l'augmentation des superficies équipées en goutte-à-goutte. Actuellement, 84.000 ha sont équipés sur les 100.000 à atteindre en 2020, soit un état d'avancement plus que satisfaisant à cinq ans de la date d'échéance. □

De notre correspondante, Fatima Nakhli

Pour réagir à cet article :  
courrier@leconomiste.com

## Irrigation

LE programme de petite et moyenne hydraulique (PMH III) a pour optique de réhabiliter notamment les bassins d'irrigation dans les zones montagnaises sur une superficie de 1700 ha. Dans les bassins d'Aoulouz et Imi L'khang, les périmètres d'irrigation existants ont été modernisés sur une superficie de plus de 4800 ha durant la période étalée entre 2008 et 2014. Montant global d'investissement de ce projet dont toutes les études ont été réalisées, 282 millions DH. Par ailleurs, les agriculteurs ont été encadrés, formés et organisés autour de 45 associations pour l'irrigation. Le taux d'avancement des travaux de réhabilitation des zones montagnaises est de 55%. □



teurs rassemblés en groupements 13.500. Soit 10 projets en tout pour un montant global de plus de 14 milliards de DH et un état de réalisation de 63%. «L'objectif du Plan Maroc vert est de regrouper les agriculteurs sous forme de coopératives ou de groupements, ce qui constitue une grande force économique, c'est pourquoi beaucoup d'efforts sont consentis dans ce sens», explique Hro Abro, Directeur de l'ORMVA. En effet, l'agrégation permet

des ressources naturelles. Sur ce volet, le projet de réhabilitation et de valorisation de l'amandier à Imouzzer Ida Outanane connaît un état d'avancement satisfaisant de 100%. Précisément, pour ce qui est de l'opération d'implantation sur 400 hectares. Et aussi par la réalisation de 4 unités pour la valorisation de la production, réa-

## Impression 3D médicale: Un centre pilote à Agadir

LA fabrication additive médicale (impression 3D) arrive à Agadir. Cette première au Maroc et aussi en Afrique est un projet réalisé à l'initiative du Docteur M'hamed Chliyah, chercheur et expert dans ce domaine. Désormais, ce procédé sera abrité par la «Clinique des Spécialités» basée à Agadir, qui se transforme en centre-pilote d'hospitalisation, entièrement dédié à l'exploitation de la fabrication additive médicale. Celle-ci sera d'ailleurs orientée presque exclusivement vers toutes les pathologies relevant de la chirurgie orthopédique. La fabrication additive, nommée également impression 3D et aussi parfois, stéréo lithographie, permet des applications impressionnantes dans le domaine de la chirurgie. «C'est la chirurgie orthopédique qui utilise de plus en plus ce procédé révolutionnaire», explique Dr Chliyah. «En fait, l'arthroplastie qui est la chirurgie de remplacement des articulations, bénéficie d'avancées considérables grâce à elle», a-t-il ajouté. En effet, la de-

mande pour les prothèses de hanches et du genou posées est importante, notamment au Maroc. Le développement d'une telle technique dans ce secteur devrait donc permettre d'améliorer les soins de beaucoup de patients et d'en diminuer les coûts. Ainsi, la révolution médicale 3D est déjà en marche pour les chirurgiens orthopédistes, qui investissent ce nouvel univers grâce à des maquettes et des implants fabriqués sur mesure pour leurs patients. Dans le détail, le centre-pilote d'Agadir inclut la création de deux unités-satellites. La première consiste à offrir un fab.lab (fabrication laboratory) pour tous les chirurgiens de la région Sud, souhaitant bénéficier de la technologie impression 3D médicale. Et la seconde, consiste en la mise en place d'un centre de formation à ladite technologie, éventuellement en synergie avec le Centre hospitalier universitaire (CHU) d'Agadir. □

F.N.